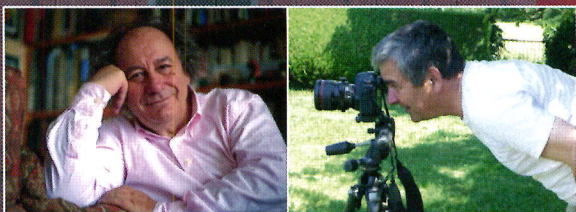


CLERMONT-FERRAND :
**UNE NOUVELLE
« BANDE URBAINE »
EN CENTRE-VILLE**



**ADIEU À NOS AMIS
MICHEL RENAUD ET CHRISTOPHE CAMUS**



groupedrouin.fr



IMPRIMEURS

OFFSET & NUMÉRIQUE

DESIGN GRAPHIQUE ET COMMUNICATION
OFFSET ET NUMÉRIQUE
FAÇONNAGE / FINITIONS SPÉCIFIQUES
EXPÉDITIONS TOUTES DESTINATIONS / ROUTAGE / STOCKAGE



GROUPE DROUIN
MAITRE IMPRIMEUR



92, avenue Ernest Cristal - 63170 AUBIÈRE - Tél. 04 73 26 44 50



AA

SOMMAIRE

CONSEIL DE L'ORDRE 4

MAISON DE L'ARCHITECTURE 5

VOYAGE À BORDEAUX 6

ÉCOLE D'ARCHITECTURE 8

BRÈVES 9

LE CYCLOPE / CLIN D'ŒIL 11

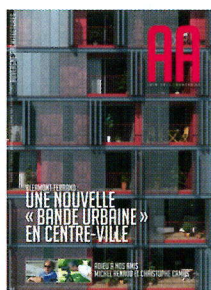
ACTUALITÉ
CLERMONT-FERRAND
UNE NOUVELLE « BANDE URBAINE » EN CENTRE VILLE 13

UNE BELLE HISTOIRE PASSÉE EN REVUE 16

MICHEL RENAUD ET CHRISTOPHE CAMUS 18

LIVRES 23

REVUE DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES



AUVERGNE ARCHITECTURES

Édition :

Ordre des Architectes Région Auvergne
40, boulevard Charles-de-Gaulle / 63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 93 17 84 / Fax 04 73 93 17 22
Mail : ordre@archi-auvergne.org - www.archi-auvergne.org

Directeur de la publication : Bruno Reyne

Rédacteur en chef : Roland Ondet

Comité de rédaction :

Jean-Claude Collet, Christine Descœur, Joëlle Lechuga,
Claude Maitrias, Anne Montrieul

Rédaction : Denis Couderc

Image de couverture et pages 12 à 15 :

Agences Rauch-Mouraire-Ressouche et Foury-Roule

Conception/réalisation :

Groupe Drouin 06 69 97 02 06

Publicité : Groupe Drouin 06 83 80 63 28

Dépôt légal 2^e trimestre 2015 - ISSN : 1240-2486



Inscrits dans la loi de 1977 sur l'architecture, les Conseils régionaux de l'ordre des architectes doivent être calqués sur les régions administratives.

La réforme territoriale française s'applique aussi à l'Ordre des architectes. Plus qu'une volonté, cette réforme nous est imposée. Nous devons recomposer notre Conseil régional de l'Ordre des architectes d'Auvergne pour le projeter dans cette immense région qu'est notre association avec Rhône-Alpes.

Passant de 550 à 3 600 architectes, nous devenons la seconde région en nombre d'inscrits après l'Île-de-France. Distances accrues, territoires disparates ; tout laisse à penser que l'ogre lyonnais va dévorer le petit auvergnat.

ALPES AUVERGNE RHÔNE, VERS UN NOUVEAU TERRITOIRE

Cette vision d'un cannibalisme ordinal semble bien loin de la réalité. Un mariage de raison est à la fois plus conforme et surtout bien plus optimiste et constructif face à cette situation. Pour l'Ordre des architectes d'Auvergne, faire partie de cette grande région c'est avant tout une formidable opportunité d'aller explorer un ailleurs qui nous était étranger et qui devient le nôtre. Ce sont aussi des moyens beaucoup plus conséquents, tant en termes financiers qu'en personnel permanent et donc en services pouvant être rendus à tous les architectes de notre région. C'est aussi l'ouverture de nouvelles perspectives, d'alliances jusque là impensables qui vont nous donner une toute autre dimension.

Oui le siège de l'Ordre devrait être en toute logique établi à Lyon.

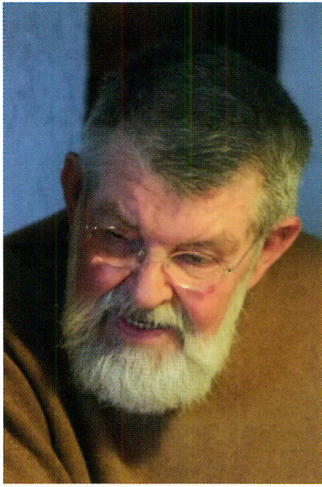
Oui le centre névralgique et décisionnel le sera aussi. Mais sans satellite, ex-auvergnat, pour une véritable représentation territoriale avec des architectes élus in situ, il ne peut y avoir de présence et de proximité aussi bien auprès de l'ensemble des confrères architectes que de l'ensemble des institutionnels.

Je suis optimiste et persuadé que notre Ordre régional va se réformer en trouvant les innovations nécessaires à une véritable existence dans cette nouvelle grande région. Quant à notre très belle revue Auvergne Architectures, aujourd'hui jalouée par les 26 régions actuelles, elle demeurera jalouée par les 17 nouvelles, j'en suis sûr. La suite dans le prochain numéro.

BRUNO REYNE

Président de l'Ordre des Architectes





DISPARITION JEAN-FRANÇOIS COUSIN

Président de l'Ordre régional des architectes d'Auvergne de 1984 à 1990, Jean-François Cousin est décédé au mois de mars 2015, dans sa 85^e année.

Né en 1930 à Clermont-Ferrand, Jean-François Cousin avait poursuivi ses études d'architecture à Paris où il commença à travailler au sein de l'agence de Jean Fayeton, un des grands acteurs de la reconstruction d'après-guerre. Entre les deux hommes, la confiance est telle que le patron place son collaborateur, obstinément décidé à rejoindre la terre natale, à la tête de sa nouvelle agence clermontoise. C'est ainsi que Jean-François Cousin réalisera dans l'agglomération clermontoise près de deux mille logements HLM et travaillera sur les usines Ducellier Bendix à Issoire, tout en développant peu à peu son activité personnelle sur les instances de son patron.

Il s'installe pleinement à son compte à la fin des années 1960, créant pour une clientèle essentiellement privée de nombreuses belles villas et des immeubles. Parmi ses réalisations plus importantes, il faut signaler le siège des Assedic (aujourd'hui Pôle emploi) sur l'avenue Michelin, ainsi que l'hypermarché Leclerc de la Pardieu. Son fils François-Xavier – un des trois architectes parmi ses cinq enfants – l'avait rejoint en 1988 : l'occasion d'entamer « une véritable deuxième carrière », selon ce dernier, une carrière féconde et harmonieuse qui s'amorce en même temps qu'il préside aux destinées de l'Ordre. Farouche défenseur de son indépen-

dance professionnelle, Jean-François Cousin n'en était pas moins immensément attaché à sa profession. Il sut le concrétiser pendant son mandat ordinal, en particulier en donnant le coup d'envoi de l'indispensable acquisition de locaux décentes et fonctionnels pour l'Ordre, qu'il négocia avec le Conseil national de l'Ordre des architectes.

Sachant imposer le respect par sa seule prestance, mais aussi en donnant de la voix si nécessaire, l'homme était d'abord un affectif, artiste dans l'âme (et peintre méconnu, voir ci-dessous), qui travaillait en confiance et ne cachait pas ses opinions. Ainsi sut-il donner tort à Valéry Giscard d'Estaing, nouveau président du Conseil régional d'Auvergne en 1986, de renoncer au projet de Renzo Piano pour un hôtel de région sur l'avenue Gergovia à Clermont-Ferrand : selon lui, la ville et la région avaient alors vraiment besoin d'une création architecturale d'une telle qualité, et cela aurait dû primer... Il fallut presque 30 ans pour que l'Auvergne se donne enfin son Hôtel, en 2014. C'est en architecte inlassable que Jean-François Cousin en fut le témoin, puisqu'en réalité ce faux retraité n'arrêta jamais de « gratter » sur sa planche ni d'arpenter quelque chantier...

À son épouse, ses enfants et toute sa famille, *Auvergne Architectures* adresse aujourd'hui ses condoléances attristées.



© Photos Gregory Lacoste

LOCAUX : L'ORDRE SE RELOGE CHEZ VALENTIN VIGNERON

L'Ordre régional a acquis les anciens locaux de l'agence de Valentin Vigneron¹, en rez-de-chaussée d'un immeuble conçu par le célèbre architecte en 1958 sur la rue Colbert à Clermont-Ferrand, près de la place de Jaude. Le réaménagement de ces 300 m² a fait l'objet d'un appel d'offres restreint ouvert aux jeunes architectes de la région, inscrits à l'ordre depuis moins de trois ans, chacun étant associé à un architecte « senior » de son choix. Cinq ont été auditionnés ; le lauréat est Grégory Lacoste (Clermont-Ferrand), épaulé par Jean-Paul Cristina.

Les lieux doivent héberger le Conseil régional de l'Ordre, le centre de formation ArchiForm et (sous réserve) la Maison de l'Architecture Auvergne. Les bureaux sont pour la plupart situés côté rue. Les locaux comprendront aussi deux salles de réunion, dont l'une polyvalente, ainsi que des espaces d'archives et de stockage. Le projet est en phase d'avant-projet sommaire, la livraison est prévue au premier semestre 2016. « *Un projet pragmatique, avec un budget de travaux de 175 000 euros HT,* » explique Grégory Lacoste, « *pour répondre à toutes les contraintes techniques et réglementaires, notamment celle de l'accessibilité à réaliser dans ce rez-de-chaussée surélevé. Les lieux présentent des volumes superbes, avec des structures apparentes en béton, des pavés de verre pour un éclairage zénithal naturel : l'idée est de remettre à nu la structure et "l'esprit Vigneron".* » Un espace de réception sera créé à la jonction des deux salles de réunion, la plus grande salle pouvant accueillir une cinquantaine de personnes.

1. Né en Creuse, Valentin Vigneron (1908-1973) a réalisé environ 800 ouvrages dans le Puy-de-Dôme, près de 300 à Clermont-Ferrand, des années 30 jusqu'à sa mort. Proche d'Auguste Perret, il construit principalement en béton armé, utilise beaucoup le verre en pavés et des teintes claires en façades. Signalons, dans Clermont, les immeubles du carrefour Bonnabaud-Rameau (1935 à 1941), l'ancienne gare routière (1960-1964), l'ancien hôtel Savoy (1934-1935)...





Les lauréats de la catégorie lycée : 2^e année CAP MBC du lycée professionnel Notre-Dame-du-Château (Monistrol-sur-Loire, 43).

Ci-dessous le travail des lycéens d'Espaly, 43.



ARCHITECTURE ET URBANISME EN MILIEU SCOLAIRE

Près de 350 jeunes de 8 lycées et 4 collèges participent cette année aux activités et ateliers animés par plusieurs architectes spécialement formés à cet effet, et qui assurent au total 252 heures d'intervention. En partenariat avec la DRAC, l'Éducation nationale et la Région Auvergne, le projet fédérateur annuel traite le thème du refuge. Deux prix régionaux (collèges et lycées) sanctionnent les travaux en fin d'année; l'activité sera reconduite sur l'année scolaire suivante. D'autre part, des ateliers de sensibilisation plus ponctuels fonctionnent dans divers établissements, de l'école primaire au lycée.

Informations au 09 61 56 31 80

Courriel : maison.architecture.auvergne@orange.fr

ARCHI&TOILE: PROJECTIONS, EN FIN D'ANNÉE

Les séances Archi&toile de projection de films d'architecture seront comme chaque année programmées d'octobre à décembre, en principe les vendredis soirs. Les thématiques envisagées: les petits espaces, l'architecte et la naissance d'un projet, la réhabilitation de friches industrielles, l'architecture organique... Un portrait d'architecte devrait compléter cette série. Une séance de projection de deux films aura lieu en octobre dans la salle et en partenariat avec le cinéma clermontois le Rio. En projet: l'élaboration d'une programmation pour jeunes publics. Les séances sont gratuites pour les adhérents de la Maison de l'Architecture.

Pour tout renseignement et inscription, contactez la Maison de l'Architecture Auvergne : 09 61 56 31 80, Courriel : maison.architecture.auvergne@orange.fr



PATRIMOINE DU XX^E SIÈCLE: RECENSEMENT ET EXPOSITION

L'historien d'art Christophe Laurent termine ce printemps le recensement détaillé de 38 réalisations architecturales du XX^e siècle en Auvergne, restitué sous forme de diverses publications ou lors de conférences.

Sur la même thématique, l'exposition *L'Architecture du XX^e siècle en Auvergne* (en partenariat avec l'Ordre et Auvergne Architectures) sera visible dans les locaux de l'Ordre les 12 et 13 juin lors des journées Portes Ouvertes chez les architectes, et bientôt disponible pour une large diffusion. Cette exposition est composée de 30 panneaux Roll-up (5 kg chacun, roulé dans un sac transport nylon) et de leurs supports télescopiques, soit un volume total de 1 m³. Déployé en exposition, chaque panneau occupe 2170 mm en hauteur, 855 en largeur et 220 en profondeur. Restent à charge des organisateurs le transport aller-retour et l'assurance du matériel dans le lieu d'exposition (valeur assurance: 7500 euros l'ensemble, 360 le roll'up). Sur devis, des conférences-débats et des ateliers pédagogiques peuvent compléter l'exposition.

LES 30 PANNEAUX S'INTITULENT :

- Présentation générale
- XX^e siècle: Introduction historique
- XX^e siècle: Techniques et matériaux nouveaux
- 1900-1930: Le style Beaux-arts (3 panneaux)
Édifices monumentaux des villes thermales
- 1900-1925: L'Art nouveau
- 1905-1925: Le Rationalisme pittoresque
- 1910-1945: Le Régionalisme
- 1925-1940: L'Art déco
- 1925-1960: Le Classicisme moderne
- 1925-1960: L'Avant-Garde moderniste
- XX^e siècle: Des syndicats d'architectes au Conseil régional de l'Ordre des architectes
- 1925-1970: Le logement de masse
- 1950-1970: Les grands équipements
- 1970-1990: Structures, formes et couleurs
- 1985-2000: L'attrait du monumental
- 1985-2000: Construire pour durer

Contact au 09 61 56 31 80 ou par courriel : maison.architecture.auvergne@orange.fr

PROMENADE ATLANTIQUE

CINQ JOURS À BORDEAUX AVEC LA MAISON DE L'ARCHITECTURE

LA MAISON DE L'ARCHITECTURE AUVERGNE ORGANISAIT DU 23 AU 27 MAI UNE VISITE DE BORDEAUX ET SA RÉGION, D'ARCACHON À SAINT-EMILION : "UN BON CRU", POUR LES PARTICIPANTS À CES SÉJOURS MÉLANT ÉTUDES ET PLAISIRS DE L'ARCHITECTURE. UN ZOOM RAPIDE SUR QUELQUES-UNES DES NOMBREUSES HALTES...



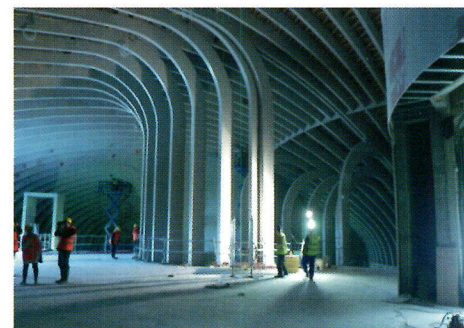
© Photo Christian Caigniol

La vingtaine de voyageurs au départ de Clermont-Ferrand fut accueillie par pas moins de trois jeunes guides : Hélène Poulon, architecte, Julie Ambal, paysagiste, et Sophie Vialettes, urbaniste, ont balisé le parcours dès l'accostage du samedi sur les quais bordelais, cette belle réussite d'aménagement. Avec le miroir d'eau devant la place de la Bourse, le paysagiste Michel Corajoud posait en 2006 une ultime touche rafraîchissante à la requalification de 4 km d'espaces publics le long de la Garonne. Avec la piétonisation du centre ville et la restauration massive de son patrimoine architectural du XVIIIe, l'image de la ville s'est ainsi radicalement transformée, dans le sillage de l'implantation du tramway depuis 2003... et en attendant le TGV pour 2017. Précision : 40 % des 4455 hectares de la ville sont inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.



© Photo Christian Caigniol

Sur le littoral proche, Arcachon a dévoilé les charmes foisonnants de son architecture balnéaire, avant une visite de la cité ouvrière Frugès, à Pessac, signée Le Corbusier (1926) : les 51 habitations en béton, de 6 modèles différents aux formes dépouillées, sont la première production de logements sociaux en cité-jardin de Le Corbusier.



© Photo Christian Caigniol

Entre autres ambitieux projets urbains, celui du quartier des Bassins à flot : l'agence ANMA de Nicolas Michelin est chargée d'y "fabriquer du centre", entre les Chartrons et le quartier Bacalan. Dans le prolongement des quais, une promenade publique s'articulera vers la Cité des civilisations du vin (architectes : Anouk Legendre & Nicolas Desmazières, XTU Architectes).





Miroir d'eau place de la Bourse (fontainier : Jean-Marie Llorca)

© Photo Denis Couderc



© Photo Christian Caigniol

À Floirac, la maison Lemoine a séduit... Déjà parcourue, juste des yeux, lors d'une des projections clermontoises Archi&Toile de 2014 (*Kollhas Houselife*), elle est l'œuvre de Rem Koolhaas : une maison-boîtes, faite de béton et d'ouvertures panoramiques. Cette structure horizontale, qui semble parfois dénuée de murs, est organisée verticalement, autour d'une vaste plateforme élévatrice, le maître des lieux circulant jadis en fauteuil roulant.



© DR

À une étape suivante, l'illusion du land art : Jean Nouvel l'a parfaitement maniée pour créer le chai du Château La Dominique, visité par l'entremise de l'entreprise Franki fondation, partenaire de la Maison de l'architecture. Des façades rouges à l'ouest et à l'est, un miroir sans tain au nord pour, le jour, refléter les vignes du grand cru de Saint-Émilion, et la nuit mettre en scène la cuverie qui travaille leurs vendanges...



Mention spéciale pour l'exposition *Between the sun and the moon*, exposition consacrée jusqu'au 16 août au Studio Mumbai, au centre d'architecture Arc en Rêve, dans les entrepôts Lainé (rénovés par les architectes Denis Valode et Jean Pistre). Créé en 2005 par l'architecte indien Bijoy Jain, les travaux du studio s'inspirent des deux cultures indienne et occidentale qu'il mêle dans des productions extrêmement novatrices et originales. Il en ressort une architecture franchement contemporaine, qui fait d'abord appel aux ressources humaines et matérielles locales, totalement à rebours d'une production standardisée. Il n'est parfois pas nécessaire de voyager très loin pour découvrir les architectures du monde...

ENSACF

UN DÉMÉNAGEMENT HISTORIQUE POUR L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE



Photo: © Jacques Pouillet

L'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand se prépare activement à quitter ses locaux du 71 boulevard Côte-Blatin pour emménager au fil de cet été 2015 dans l'ancien sanatorium Sabourin, sur les Côtes de Clermont, au nord de la ville. Inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques, ce bâtiment a été entièrement transformé par le cabinet d'architectes parisien du Besset-Lyon, qui s'est vu confier le marché de maîtrise d'œuvre en avril 2010 par le ministère

de la Culture et de la Communication, maître d'ouvrage. Le pilotage de l'opération est assuré par l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture).

Cette opération de 31 millions d'euros a été financée par l'État, le Conseil régional d'Auvergne, le Conseil général du Puy-de-Dôme et Clermont Communauté. Les enseignants et l'administration emménagent en juin-juillet, avant la rentrée en septembre des quelque 600 étudiants dans un cadre privilégié, véri-

table observatoire sur la ville et son environnement immédiat, témoin de ses perpétuelles transformations. Le déploiement d'un pôle de recherche « Marges et transformations » trouvera ici pleinement son sens, dans ce territoire aux confins de la ville.

Avec l'ensemble de l'école et de nombreux partenaires, Agnès Barbier, directrice depuis mars 2014, prépare l'inauguration du vendredi 16 octobre avec un ensemble de manifestations sur l'architecture, du samedi 10 octobre au dimanche

25 octobre. La première semaine, spectacles inattendus, expositions et conférences jalonneront la voie du tram depuis les anciens locaux jusqu'à Sabourin, un parcours coordonné par l'association clermontoise Boom'structur¹. La seconde semaine, aussi festive, permettra à l'école de « prendre ses quartiers » dans son nouvel environnement.

1. Boom'structur a pour objet le soutien à des processus de création innovants et à la recherche et l'émergence de nouvelles formes artistiques qui peuvent être transdisciplinaires à partir de la danse, du théâtre et de la performance.

Contact : 07 87 25 99 86 ou 06 76 24 03 07, courriels sylvia.courty@boomstructur.fr ou cyril.crepet@boomstructur.fr



→ **ARCHITECTE**
Bertrand Ribeiro (Chamalières, 63)

CLERMONT-FERRAND (63) LA GAUTHIÈRE UNE MAISON DE SANTÉ EN PROJET

À la Gauthière, la première ZUP clermontoise datant des années 1960, trois tours et l'ancien centre commercial ont été démolis en 2012. La première reconstruction sur le site sera celle d'une maison de santé regroupant une dizaine de médecins, dentistes et kinésithérapeutes, ainsi que des infirmières libérales. Les médecins généralistes déjà implantés sur le quartier se sont regroupés pour assurer la maîtrise d'ouvrage. Le bâtiment de près de 800 m² doit ouvrir ses portes fin 2016.

→ **MAÎTRE D'OUVRAGE :**
SCA Maison de santé de la Gauthière
→ **COÛT PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX :**
1,3 million d'euros HT



→ **ARCHITECTES**
Fabre et Speller
(Clermont-Ferrand, 63)

Châtel-Guyon (63) LE RÉVEIL DU THÉÂTRE DE LA CITE THERMALE

Reconstruit et agrandi en 1909 par Édouard Niermans, le théâtre à l'italienne de Châtel-Guyon fut longtemps un des hauts lieux de la station thermale avec ses moulures en stuc. Il possède deux balcons et a une capacité de 450 places. Dédié

à l'art dramatique d'abord, puis plutôt au music-hall après la Seconde Guerre mondiale, il ferme ses portes pour des raisons de sécurité en 2004. Cédé en 2009 à la municipalité par le casino, il a fait l'objet depuis 2013 d'une réhabilitation à l'identique, y

compris dans ses teintes, financée à 15 % par près de 350 mécènes (voir *Auvergne Architectures* n° 58). Seule modification notable : l'ancien toit ouvrant a été remplacé par une verrière colorée, rétro-éclairée.

→ **MAÎTRE D'OUVRAGE :**
Ville de Châtel-Guyon
→ **COÛT GLOBAL DE L'OPÉRATION :**
3,8 millions d'euros HT



Photo: © Bourbonnais-Jacob

Puy-de-Dôme

PATRIMOINE : TROIS COMMUNES ENRUBANNÉES

Trois communes du Puy-de-Dôme ont été distinguées en décembre, lors du 20^e concours des « Rubans du patrimoine » organisé par la Fédération Française du Bâtiment, l'Association des Maires de France, la Fondation du Patrimoine et la Caisse d'Épargne : Clermont-Ferrand pour la restauration de son opéra-théâtre menée par l'agence Fabre et Speller (Clermont) ; Beaumont pour la réhabilitation-extension de son Hôtel de ville par l'agence Bruhat-Bouchaudy (Chamalières-Vichy) ; et Aubiat (930 habitants, près d'Aigueperse), pour la réhabilitation de son école construite en 1885, par l'agence Bourbonnais-Jacob (Clermont).



→ ARCHITECTES

Serero architectes urbanistes (Paris, 75)

Médiathèque intercommunale à Lezoux (63)

UN PAVILLON POUR LIRE AU VERT

Pour desservir un bassin de lecture de 16 000 personnes, la future médiathèque intercommunale de Lezoux s'élèvera au centre d'une parcelle de 4 000 m², jusque-là enherbée et située à proximité immédiate du centre-ville, dans un contexte urbain assez lâche. Le projet consiste en un emboîtement à plat de différents volumes. Deux seulement, des locaux techniques, émergent en R+1 au nord et à l'est. L'ensemble est un « bâtiment-pavillon » très transparent, tout de brique et de verre, comme un « salon de lecture » de 1 600 m² posé au cœur d'un jardin soigneusement mis en scène.

Le terrain non clôturé ouvre sur plusieurs vues, notamment sur le centre ancien. La plupart des sols et le parvis d'entrée, à l'angle sud-ouest, sont

en pierre volcanique. La toiture à large débord, cinquième façade basse et ajourée, trouée de lanternes, est posée sur de nombreux poteaux et deux murs de briques brunes. Le parti de la perméabilité des espaces, entre dedans-dehors mais aussi entre volumes intérieurs, fait écho à la multiplicité et la transversalité des connaissances et des supports, imprimés ou numériques. La médiathèque doit être à la fois un outil de culture, une « vitrine urbaine » et un lieu de vie – n'y manque même pas un café-lecture en terrasse, à l'angle du hall d'accueil. À l'angle nord-ouest, la salle polyvalente d'animation accueillera 80 personnes, et davantage en s'ouvrant sur un théâtre de verdure...



→ MAÎTRE D'OUVRAGE
ET CONDUCTEUR D'OPÉRATION :

Communauté de communes Entre Dore et Allier

→ COÛT PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX :

1,3 million d'euros HT

JE SUIS GROGNON!

L'autre soir, au restaurant, je suis sorti pour fumer avec quelques autres intoxiqués invertébrés qui avaient besoin de leur dose. Nous devisions paisiblement sur la terrasse extérieure de l'établissement sans arrière-pensée, lorsque le loufiat zélé nous fit observer que notre fumée risquait d'incommoder les clients, non-fumeurs, restés à l'intérieur, au motif que nous étions stationnés trop près de la porte restée ouverte...

Lesdits clients, qui ne semblaient pour leur part aucunement incommodés, s'esclaffaient bruyamment et entretenaient un volume sonore soutenu au risque de me polluer les esgourdes.

Il nous conseilla donc, avec la déférence réservée aux loufiats et due à ses clients, de nous éloigner de quelques mètres de l'huis.

J'allais lui faire remarquer qu'à ma connaissance la loi anti-tabac ne comportait aucune prescription concernant les distances de sécurité à respecter par rapport aux fumeurs passifs et bruyants de surcroît, mais vu l'heure tardive et la fatigue de la journée, j'y renonçai rapidement.

On commence par s'éloigner de quelques pas, avant de ne plus avoir le droit de fumer nulle part, de jeter ses mégots nulle part, et l'obligation de se trimbaler comme un renégat avec un petit cendrier pliant dans sa poche pour fumer en cachette.

Il faut s'adapter... Le monde est en perpétuelle évolution.

Des abrutis fanatiques et incultes peuvent débarquer dans une salle de rédaction d'un journal et flinguer tout ce qui bouge, cela n'a que peu d'importance dans la mesure où les bureaux étaient non-fumeurs.

Bon, effectivement j'exagère peut-être... Parlons d'autre chose, de l'accessibilité par exemple.

Comme aurait dit ma grand-mère, on avait « les yeux plus grands que le ventre » quand on a décidé en 2005 de rendre tous les locaux publics et les transports en commun accessibles aux fauteuils roulants. Comme on dit en haut lieu, c'était une loi « ambitieuse » qui a permis de réaliser des progrès tangibles mais « la France ne sera pas au rendez-vous du 1^{er} janvier 2015 » (tu parles). Il ne fallait pourtant pas être grand clerc pour se rendre compte que les dépenses à engager étaient impossibles à assumer pour nos petits porte-monnaie ratatinés par la crise.

Le nouveau truc, c'est donc l'agenda d'accessibilité programmée, l'Ad'AP. C'est quand même une démarche curieuse de commencer par imposer et cinq ans après de réfléchir à la programmation...

Il faut reconnaître que l'on a fait des progrès quand même. Prenons par exemple le cas des

portiers-parlophones. Autrefois ils étaient trop hauts et les handicapés ne pouvaient atteindre les boutons supérieurs. Le problème est résolu depuis quelque temps : dans les résidences récentes, les portiers placés plus bas sont devenus utilisables par une personne handicapée.

Le problème est que dans les résidences récentes, il est plus chic d'avoir un portier-vidéo (c'est plus commercial). Quand on n'est pas assis dans un fauteuil roulant, et d'une taille supérieure à 1,50 m, la personne chez qui vous sonnez ne voit plus que votre col de chemise, votre cravate ou votre pull selon la saison... Il faut donc légèrement fléchir les genoux ou s'incliner en avant pour devenir visible. Cette posture de soumission est humiliante et devient carrément gênante lorsqu'un passant vous regarde avec des yeux ronds, en se demandant si vous souffrez de maux d'estomac ou de coliques néphrétiques.

Comme disait un bétonneux (et non pas un boutonneux) de mes amis, aujourd'hui on peut faire toutes les conneries à condition qu'elles soient réglementaires.

Le monde change mais ce qui reste rassurant est que, malgré tous les progrès de l'intelligence artificielle, jamais elle ne sera en mesure de rivaliser avec la connerie naturelle...



AA

JE M'ABONNE À AUVERGNE ARCHITECTURES

LA REVUE DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES

Nom

Société ou organisme

Adresse

Code postal Ville

Date Signature

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil régional de l'Ordre des Architectes.

Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 15 € ou 21,34 € pour l'étranger) à l'Ordre des Architectes Région Auvergne, 40, boulevard Charles de Gaulle 63000 Clermont - Ferrand.

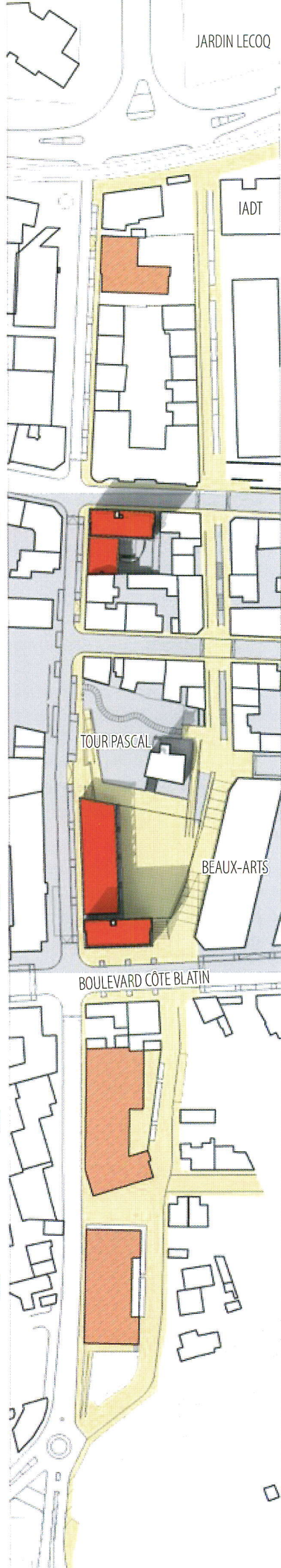
SÉQUENCE 1

SÉQUENCE 2

SÉQUENCE 3

SÉQUENCE 4

SÉQUENCE 5



CLERMONT-FERRAND (63)

UNE NOUVELLE EN CENTRE-VIL



EN 2001, LE SECTEUR DIT KESSLER-RABANESSE, DESSINÉ PAR CES DEUX RUES AU SUD DE LA BUTTE CENTRALE CLERMONTOISE, FUT UN DES OBJETS DU CONCOURS D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE EUROPAN VI. MENTIONNÉE, L'AGENCE ATELIER DE VILLE EN VILLE (AVV), DE CHRISTOPHE BOYADJIAN, FUT ENSUITE CHARGÉE PAR LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND DE DÉFINIR ET COORDONNER UN PROJET D'AMÉNAGEMENT URBAIN, ARCHITECTURAL ET PAYSAGER DONT UNE PARTIE DEVAIT SE CONCRÉTISER D'ICI LA FIN 2017.

« BANDE URBAINE »

LE

→ ARCHITECTES

- Atelier de Ville en Ville (Lyon, 69) pour les espaces publics
- Foury-Roul architectes (Clermont, 63) pour la séquence 2
- Rauch-Mouraire-Ressouche (Riom, 63) pour la séquence 3



SÉQUENCE 3 NORD

Au pied du centre-ville, ces trois hectares de faubourg sont convoités depuis longtemps: là où, dans les années 1970, on voulait canaliser les flux automobiles venant du sud par une voie pénétrante descendant de Beaumont, il s'agit aujourd'hui de restructurer avec un nouveau tissu d'habitat urbain cette partie de la ville qui conserve une forte composante universitaire. Dans cet ancien quartier de ver-

gers et de maraîchages repiqués d'un bon siècle d'habitat, les petites maisons, belles villas et immeubles de tailles diverses – pour la plupart de R+3 à R+5 – ont essaimé à partir des années 1920. Depuis, les styles s'y succèdent presque sans interruption, jusqu'à une production résidentielle privée récente de qualité variable, notamment des logements étudiants. Les jardins cèdent de la place à mesure de la densification,

mais restent encore un atout majeur du cadre de vie – le véritable niveau du sol étant souvent inférieur de plus d'un mètre à celui de la voirie dans ce secteur inondable.

À proximité des facultés, les lieux sont bien dotés en architecture publique récente, avec des équipements souvent monumentaux à l'échelle du contexte environnant: Maison internationale universitaire, École supérieure d'arts, Institut

d'Auvergne du développement des territoires (IADT) et autres bâtiments universitaires, centre nautique... Plus ancienne, la Maison de la Culture est proche voisine, tout comme l'ombre portée de la gare routière – avec ce qu'il en reste, bordé par la ligne de tramway, et ce qu'on y attend: le futur « lieu identitaire » de la Comédie de Clermont, Scène nationale.



UNE TOISE DE 30 MÈTRES

L'agence AVV est aujourd'hui urbaniste de l'opération, responsable des cahiers des charges pour les différents promoteurs impliqués (dans ce qui n'est plus une ZAC, mais qui en garde les contraintes), et enfin maître d'œuvre pour l'aménagement des espaces publics. Son parti global semble être de reconnaître cette disparité architecturale du quartier en « l'enveloppant » d'une forme urbaine nouvelle. Celle-ci s'affirme par l'alignement du nord au sud de cinq séquences bâties, depuis le jardin Lecoq jusqu'à la cité universitaire Dolet, chacune marquée par une construction « pavillon », large de 25 m et haute de 30, en R+8 – soit le gabarit maximum dans le bâti existant alentour. À chacun de ces pavillons monolithiques répondra un volume associé plus bas, « gérant le rapport avec l'existant » : comme des équerres pointées en l'air, à la base variable mais qui toiseront littéralement tout le bâti à la ronde.

DES IMMEUBLES « FRÈRES » MAIS PAS JUMEAUX

Deux des cinq séquences (les 2 et 3) sont aujourd'hui programmées et confiées à Logidôme¹, qui a organisé une procédure de conception-réalisation ; les pavillons correspondants s'élèveront respectivement le long de la rue Raynaud et au droit du boulevard Côte-Blatin, conçus par deux agences d'architectes, Foury-Roul (Clermont-Fd) et Rauch-Mouraire-Ressouche (Riom). De part et d'autre de chaque séquence, la rue de Rabanasse deviendra une voie de desserte locale, et la rue Kessler se transformera en mail piéton, surélevé par rapport au boulevard Côte-Blatin.

Les conceptions de ces deux bâtiments de logements sociaux, issues d'un travail conjoint sur l'enchaînement des séquences, sont en partie « mutualisées », notamment pour les places de stationnement automobiles : la séquence 3 fournit à la 2 quelques places souterraines manquantes, aucune ne devant être créée en surface.



SÉQUENCE 2 NORD

Les persiennes de tôle à perforations variables feront vibrer la lumière.



SÉQUENCE 3 SUD

Les deux pavillons comportent aussi bien des points communs : les façades bioclimatiques au sud, à l'est et à l'ouest sont des filtres solaires très animés. Les transparences, d'une part, à travers des bâtiments épais de 10 m seulement, et d'autre part les persiennes de tôle perforée à des rythmes différents, font varier les tamis et les vibrations de la lumière devant des balcons et des fonds colorés. Au nord, les façades seront au contraire opaques, massives, minérales, striées de fines ouvertures verticales devenant, à la nuit, des failles lumineuses – comme en réponse aux façades de l'IADT, en vis-à-vis. Les toitures, cinquièmes fa-

çades, intégreront toutes les excroissances de ventilation ou de machinerie dans des volumes épurés, voire même améliorés par un acrotère. Les socles des immeubles seront traités en pierre de Volvic.

FOUILLES : UN SITE SUR DEUX

Au carrefour des rues de Rabanesse et Raynaud, la partie basse de la séquence 2 s'élèvera en R+2 seulement. Le pavillon monolithique semble, lui, décoller de son socle minéral, il introduit de la transparence autour d'un patio-jardin, lieu de convivialité à la fois visible et protégé. Cette séquence reste

« auto-centrée » : elle n'accueille pas de commerce, ne délimite pas de nouvel espace extérieur.

À l'inverse, la troisième séquence structure fortement l'organisation du quartier : sa partie basse, en longueur, surplombe à l'ouest la rue de Rabanesse du haut d'une rampe d'accès. À l'est, où son rez-de-chaussée hébergera des commerces, elle crée un parvis rehaussé au niveau et en face de l'école d'arts et autour de la tour de Rabanesse (classée monument historique). Ainsi apparaît un nouvel espace public, entre ces deux séquences qui fourniront au total 75 logements (du studio au T4, soit 3688 m² SHON) et 600 m² de com-

merces. Les aménagements publics seront progressivement réalisés à partir de la fin des travaux de gros œuvre des séquences 2 et 3. Si la première en est aujourd'hui dispensée, la seconde doit faire l'objet de fouilles archéologiques qui pourront influencer sur le coût des travaux, sur lequel le maître d'ouvrage ne souhaite pas communiquer aujourd'hui. Compte tenu de ces impondérables, la livraison du premier bâtiment ne devrait pas intervenir avant la fin 2017 au plus tôt.

1. Intéressé pour réaliser la séquence 1 (la plus proche du jardin Lecoq), le groupe Bouygues Immobilier se déclare « au tout début de la réflexion sur ce projet, en discussion avec la Ville ». L'objectif pourrait être une résidence d'une centaine de logements étudiants. Quant aux futures séquences 4 et 5, leur programme ne sera finalisé qu'après le départ de l'ENSACF fin 2015.

VICTIME LE 7 JANVIER 2015 DU MASSACRE PERPÉTRÉ AU JOURNAL CHARLIE HEBDO,
MICHEL RENAUD ÉTAIT JOURNALISTE À AUVERGNE ARCHITECTURES DEPUIS SA PREMIÈRE PARUTION EN 1992.
ARCHITECTE ET PHOTOGRAPHE, CHRISTOPHE CAMUS PUBLIAIT DANS LA REVUE DEPUIS 1994.
IL EST DÉCÉDÉ LE 20 JANVIER 2015 APRÈS UNE MALADIE FOUROYANTE.

UNE BELLE HISTOIRE PASSÉE EN REVUE

APRÈS LES DISPARITIONS PRESQUE SIMULTANÉES DE MICHEL RENAUD ET DE CHRISTOPHE CAMUS, LES AUTRES ARTISANS ET COLLABORATEURS D'Auvergne Architectures ont pris le temps du deuil, puis de la réflexion et du bilan : l'un comme rédacteur, l'autre comme photographe, Michel et Christophe ont beaucoup apporté à cette revue depuis vingt-cinq ans. Et elle, qu'a-t-elle apporté à l'architecture locale, à ses professionnels mais aussi à notre région ?

La revue Auvergne Architectures, c'est d'abord l'histoire d'une poignée d'architectes volontaires qui se regroupent, vers 1990, autour de Roland Ondet. Récent président du Conseil régional de l'Ordre, il avait depuis longtemps cette idée en tête : donner plus d'audience, grâce à un support de qualité, à la production architecturale en Auvergne – cette si petite région qui en a, peut-être, d'autant plus besoin. Le pari, c'est que la publication de cette production locale viendra éclairer l'image de toute une profession souvent mal connue dans sa propre région. C'est

dans le même objectif que l'Ordre se donne alors une charte graphique et de nouveaux locaux, plus agréables et valorisants, par la volonté conjointe des deux présidents qui se succèdent alors, Jean-François Cousin et Roland Ondet.

INDISPENSABLE IMAGE

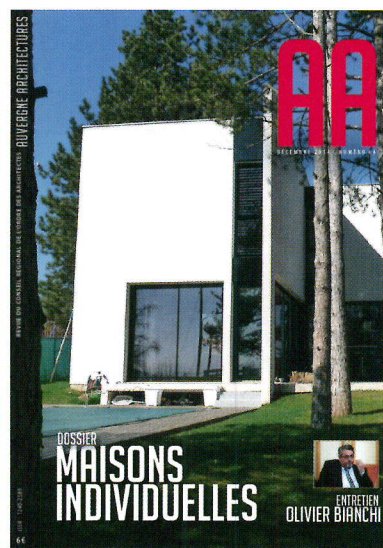
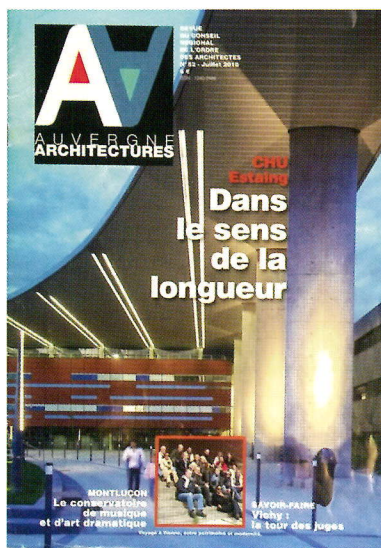
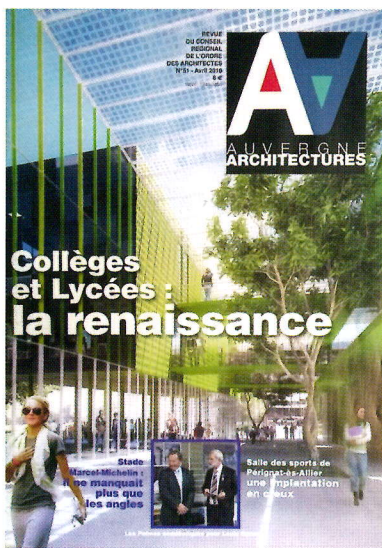
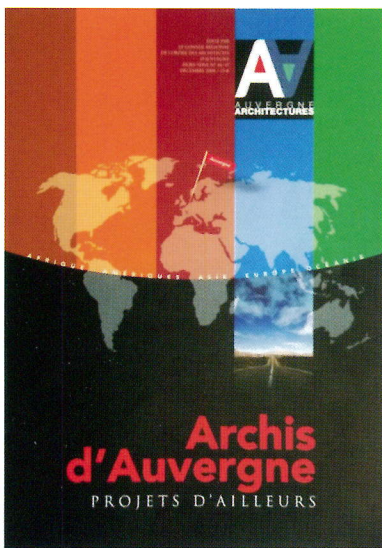
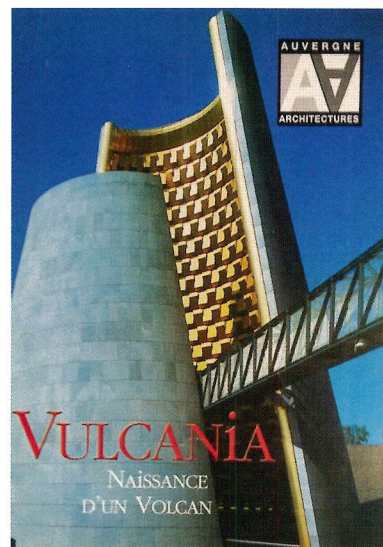
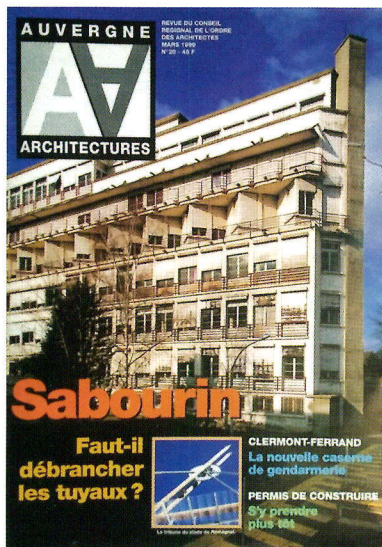
La revue mettra en évidence non seulement la forte présence des architectes en Auvergne (plus de 500 inscrits à l'Ordre) et leur capacité à monter des projets aussi intéressants que leurs confrères d'ailleurs, mais aussi leur regard sur leur propre

région et son développement. Le déclic, c'est la rencontre du futur rédacteur en chef avec un « imprimeur-éditeur » dynamique, Hervé de Bussac, et l'arrivée par les soins de ce dernier de Michel Renaud pour tenir la plume de ce nouveau titre. Réflexion sur le rubriquage, le ciblage du lectorat, la distribution, la nécessité impérieuse d'un comité de rédaction qui légitime la revue, puis réalisation d'un « n° zéro » expérimental...

Un comité de rédaction d'architectes se constitue, dont Jean-Claude Collet fait partie depuis les débuts, ainsi que Chris-

tine Descœur¹ : « Roland a beaucoup structuré tout ça, en réunissant les différentes compétences techniques, tant pour la rédaction que pour le sponsoring, la publicité... comme pour un « grand » journal, dès le début ! » Michel Renaud commence à explorer à force d'articles les réseaux de la profession. Le n° 1 paraît en juin 1992. Adressée, bien sûr, aux architectes inscrits à l'Ordre, la revue Auvergne Architectures le sera également à de nombreux professionnels de la construction et à une grande partie des élus des quatre départements.

1. Autour de Roland Ondet, rédacteur en chef de la revue, le comité de rédaction a réuni au fil des années les architectes suivants : Jean-Claude Collet, Christine Descœur, Jean-Pierre Espagne, Anne Montrieul, Antoine Bruhat, Claude Maitrias, Claire Serin, Joëlle Lechuga ; et en « guest star », Jean-Paul Lanquette. Le comité comprend toujours un représentant du Conseil de l'Ordre en exercice.



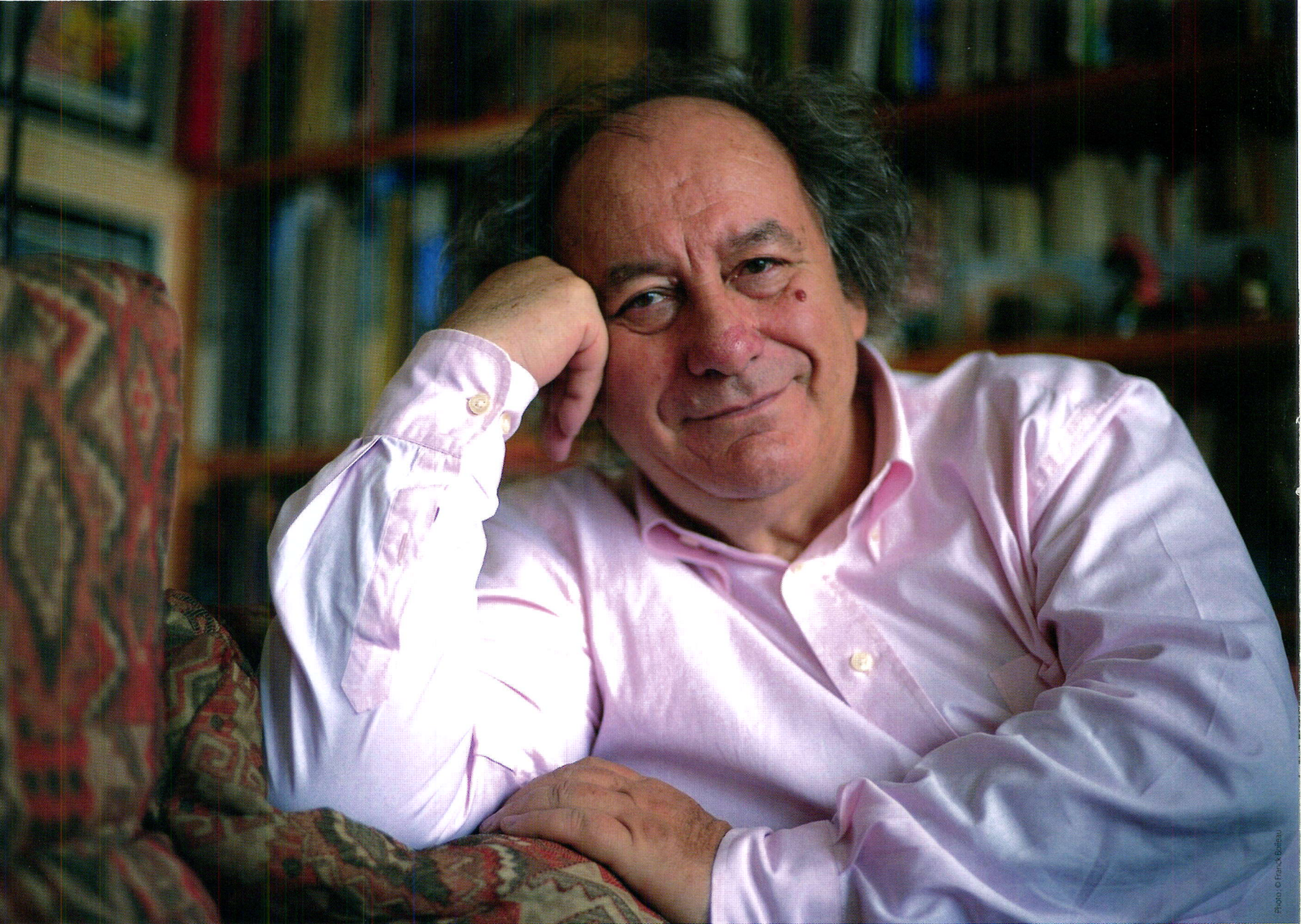
Alors jeune architecte mais photographe déjà publié, Christophe Camus a un double coup de cœur pour Auvergne Architectures. Homme d'images, il sait d'emblée que celle de l'architecture dans le grand public ne peut que profiter d'une telle publication. « En même temps que je lui expliquai la modestie de nos moyens, se souvient Roland Ondet, il me témoignait par-dessus tout son refus de voir cette revue « se loper » faute des photographies qu'elle méritait. Alors on s'est mis d'accord, et ça a duré vingt ans... » Dès le n° 8, Christophe « booste » la revue, et souvent sa couverture, grâce à ses prises de vues d'architectures dont il devient un spécialiste, mais aussi grâce à sa très bonne connaissance de la construction dans la région.

UN OUTIL DE « PRESSE DÉCENTRALISÉE » ?

Une première couverture en couleurs dès le n° 10, un passage intégral en quadrichromie pour le n° 35, en 2004, des numéros spéciaux et des expos sur l'architecture du XX^e siècle, Vulcania, la production auvergnate à l'export... « Personne n'imaginait que ça durerait si longtemps, » se rappelle Jean-Claude Collet : sur la durée, la revue répondrait donc à un vrai besoin. « Elle n'a jamais prétendu influencer sur la production architecturale régionale ; de toute façon, celle-ci n'a jamais connu suffisamment de projets d'ampleur permettant des confrontations régulières entre grandes équipes. Mais elle permet cependant d'informer

régulièrement sur cette production. » À chacun d'aborder l'architecture selon son goût, de l'effleurer ou de s'immerger, pourquoi pas en Auvergne et pourquoi pas dans ces pages... Aujourd'hui, les architectes auvergnats estiment-ils plus justement la qualité de leurs œuvres respectives ? L'image globale de la profession est-elle améliorée dans le grand public ? Espérons-le... Jean-Claude Collet est un peu plus affirmatif sur l'impact de la revue auprès des maîtres d'ouvrage publics : « Il y a eu quelques retombées à ce niveau... » Si Auvergne Architectures s'est rendue visible aux yeux des décideurs, ce fut pour promouvoir des bâtiments et leurs concepteurs, mais aussi, parfois, pour alerter, protester – contre des procédures de concours

dévouées, des démolitions programmées... Et elle a contribué à faire prendre conscience aux maîtres d'ouvrage publics des capacités des architectes locaux. Peut-on dire qu'Auvergne Architectures est un des (rares) succès de l'esprit de décentralisation ? Le proche avenir nous dira quelle est sa place éventuelle dans une future « grande région ». Aujourd'hui, il semble simplement à son équipe d'artisans que la revue reste appréciée, lue... et que ses deux disparus méritent bien les hommages particuliers qui leur sont rendus dans les pages suivantes.



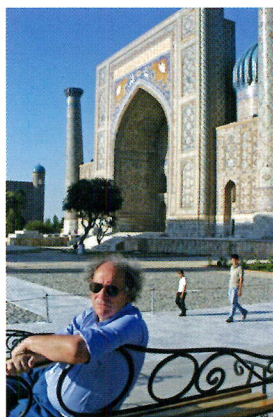
Fondateur en 2000 de la Biennale, devenue Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand, Michel Renaud était un ardent arpenteur du monde, un dialogueur assidu et un passionné de toutes les cultures qu'il pouvait rencontrer. Il en est mort, rapportant à Cabu, le 7 janvier à Charlie Hebdo, les dessins de l'invité d'honneur des derniers Rendez-vous.

MICHEL RENAUD, JOURNALISTE D'ARCHITECTURE

L'architecture en Auvergne était l'un de ces territoires culturels où Michel aimait aussi, beaucoup, voyager. Rédacteur de la revue Auvergne Architectures dès ses prémices, en 1990, il y retrouvait avec bonheur le métier de journaliste exercé notamment au Figaro et à Europe 1, avant ses fonctions à la mairie de Clermont-Ferrand (direction de la communication puis cabinet du maire). Michel n'avait jamais quitté la rédaction de la revue éditée par l'Ordre régional des architectes, dans laquelle il a publié ses derniers articles en décembre 2014. Ses touffes rebelles, son stylo-plume griffant le papier pelure et surtout sa voix, conteuse

emballante que ne freinaient que ses éclats de rire, tout cela manquera longtemps à ses amis du comité de rédaction.

L'architecture, le graphisme, le voyage : chez lui, ces passions s'entre-croisaient et se nourrissaient l'une l'autre, suscitant son enthousiasme contagieux au cours de longues discussions passionnées. Pendant vingt-cinq ans, Michel a ainsi œuvré pour la connaissance et l'écho de la création

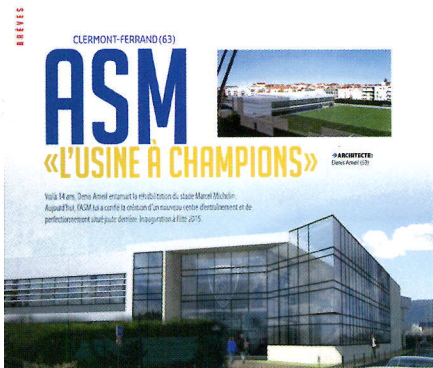


Michel, Bichkek (Kirghizistan), le 22 janvier 2011

architecturale et de ses professionnels. Auvergne Architectures a sollicité plusieurs d'entre eux. Ils témoignent ici de leur attachement au journaliste, mais aussi à l'homme. Quant aux lignes ci-dessous, Michel lui-même les avait adressées au comité de rédaction pendant l'année de voyage qu'il s'était offert, ainsi qu'à sa

famille, après son départ à la retraite : ce sera sa dernière publication dans ces pages.

« Certains nous demandent encore que l'on attend du voyage (...). On ne quitte pas un endroit pour un an sur un coup de tête. Qu'on le veuille ou non, en dérive à travers le monde, on ne peut que se lancer pleinement, avec ses risques et ses excès, ses rudesses et ses saveurs. Et là, alors, on a l'impression de détenir les clés de son destin et d'offrir ses peines et ses joies pour quelque chose de différent. Cela en vaut-il la peine ? N'est-ce pas une grande illusion que de penser cela ? Peut-être. Mais cela présente au moins le mérite de laisser croire qu'il existe encore des idées plus fortes que tout et qui valent qu'on s'y accroche. »



CLERMONT-FERRAND (63)
ASM
«L'USINE À CHAMPIONS»
 ARCHITECTE : Denis Ameil
 10000 Clermont-Ferrand, Denis Ameil a mené la réalisation de l'usine à champions de la région Auvergne. L'ouvrage a été inauguré le 10 mai 2015.

Un changement de lieu a permis à Denis Ameil de mener à bien ce projet. L'usine à champions de la région Auvergne a été inaugurée le 10 mai 2015. L'ouvrage a été réalisé par l'architecte Denis Ameil.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

PAROLES D'AMIS ARCHITECTES

“ATTENTIF AUX FONCTIONS DES LIEUX”

Cela nous annonçait toujours le même plaisir : lorsqu'il prenait rendez-vous à l'agence pour préparer un article, on savait qu'on allait passer un bon moment. Avec lui c'était comme une rencontre familiale, vraiment bien... Et on savait que c'était un plaisir partagé, parce qu'il n'arrivait jamais en censeur ou en juge. Il avait une grande sensibilité dans sa façon d'appréhender des projets d'architecture ou d'aménagement, il « rentrait dedans » tout de suite. Mais il savait aussi prendre en compte le point de vue du maître d'ouvrage et surtout des utilisateurs, des futurs

habitants qui allaient occuper un bâtiment sur une longue durée, voire toute leur vie. Donc il ne se contentait pas de l'aspect formel d'un projet : il nous sollicitait beaucoup pour bien comprendre comment ça allait fonctionner. Pour lui, c'était clair, la fonction des lieux n'était pas dissociable de leur architecture. Il était tout de suite dans le coup, sans problème, il y avait entre nous une grande compréhension, une alchimie qu'on retrouvait immédiatement à chacune de nos rencontres...

Denis Ameil, Architecte

“L'OUVERTURE DES BOURLINGUEURS”

Nous nous sommes souvent rencontrés, pour parler de plein de projets mais pas uniquement : du cinéma, de la peinture, du design, des carnets de voyage bien sûr... La conception est largement déterminée par l'environnement, et c'est intéressant que l'architecte trouve des sujets qui le sortent un peu de « son » architecture ! De ce point de vue, Michel était un « honnête homme » au sens du XVIII^e siècle, et c'était aussi un mec gentil, généreux, ça se sentait dès qu'il passait la porte de l'agence. Avec son œil malicieux et ses cheveux au vent, c'était

un homme vrai, ouvert, un humain qui s'intéressait aux humains... Il aimait l'architecture comme une passion seconde, découverte sur le tard et qui lui avait permis de renouer avec son métier de journaliste. Il réclamait qu'on lui explique tout de la création architecturale : le sens de la démarche, la gestation d'un projet... En architecture, l'œil du journaliste, et surtout son écoute, c'est très important. Peu d'architectes arrivent à parler vraiment d'un bâtiment, ça demande un travail bien particulier pour les « capter ». Michel, l'air de rien, parlait de plein de choses, posait des petites questions, et on s'apercevait ensuite que son analyse révélait des éléments qui n'étaient pas dans notre intention première... Je pense, par exemple, à une de ses remarques sur un cadrage de vue sur le paysage autour du restaurant Vieira, à Chaudes-Aigues (AA 49) : c'est lui qui m'en a vraiment fait prendre conscience. On avait en commun une passion pour New York, et on parlait souvent de cet urbanisme et de l'état d'esprit propre à ces grandes villes. Il avait cette ouverture des gens qui ont bourlingué... Et il avait envie de continuer...

Philippe Tixier, Architecte

“UNE VRAIE RÉFLEXION PERSONNELLE”

C'est quelqu'un que j'aimais beaucoup, et je crois qu'il aimait bien ce qu'on faisait. Il en a parlé dans plusieurs articles jusqu'à ce dernier, en décembre, sur une maison à Aydat. Il avait une vraie réflexion personnelle sur l'architecture et l'urbanisme, avec des idées bien arrêtées sur le patrimoine du XX^e siècle, en particulier. Nous avons souvent eu des entretiens sur la forme urbaine, le paysage... Il savait écouter et retenir l'essentiel de ce qu'on lui disait. Bien sûr, il était très à l'aise dans la relation, tout en restant plein de retenue en public.

Mais il avait aussi beaucoup à dire ; il faut maintenant remettre en lumière tout ce qu'il avait pensé, dit et écrit en matière d'architecture et d'urbanisme. Sa disparition est terrible, et c'est en même temps très touchant qu'il ait trouvé la mort ainsi, dans une telle proximité des gens de Charlie hebdo, eux qui travaillaient sur l'actualité dans une si grande liberté.

Jean-Paul Reuillard, Architecte



AV AUVERGNE ARCHITECTURES
 Architectes et chefs auvergnats : une vraie complicité

Le Broc sort de sa léthargie

Le cycle de la Nouvelle architecture

Les architectes au Portugal

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

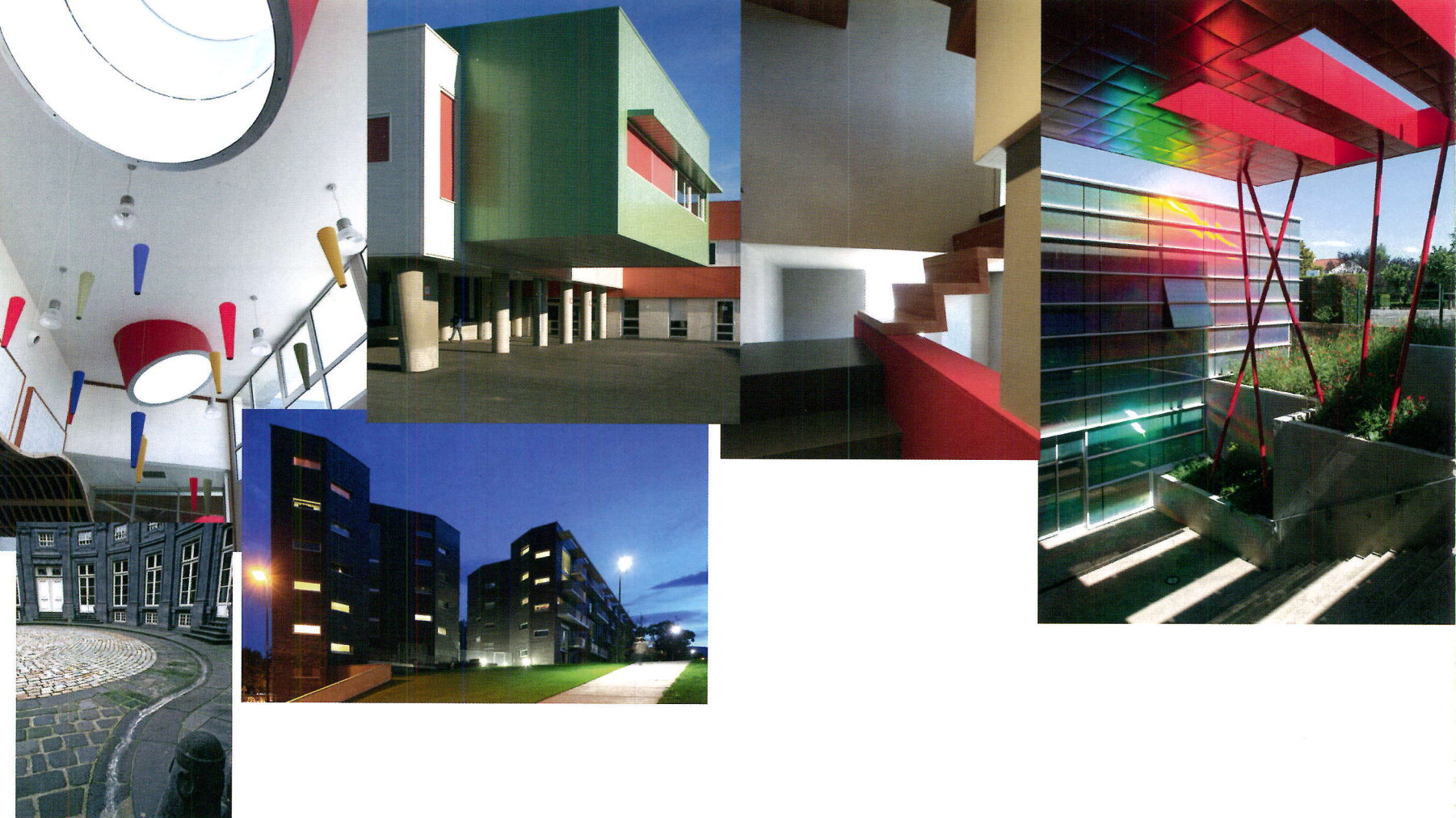
Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.

Le projet a été mené à bien grâce à la collaboration de l'architecte Denis Ameil et de ses collaborateurs.



CHRISTOPHE CAMUS, ARCHITECTE ET PHOTOGRAPHE

CHRISTOPHE CAMUS FUT UN DE CES ARCHITECTES ATYPIQUES OBSTINÉS À EMPRUNTER LES CHEMINS DE TRAVERSE DE CE DRÔLE DE MÉTIER : LE PHOTOGRAPHE AUTODIDACTE, QUI MARQUA SI FORT CETTE REVUE DE SON EMPREINTE, DESSINAIT PLUTÔT AVEC DES MOTS, CONCEVAIT DES ESPACES PUBLICS PLUS SOUVENT QUE DES MAISONS, SE RÉVÉLANT ENSUITE UN CONSEILLER COMPÉTENT ET ATTENTIONNÉ. . .

« Nous nous sommes connus dès le premier jour à l'école d'architecture, en octobre 1982 : perchés dans l'amphi, bras ballants, jambes pendantes, on faisait partie des vieux... » Ainsi Georges Floret, qui sortait de dix années de dessin en agence, fit-il connaissance de son nouvel ami Christophe Camus, qui lui-même avait déjà tâté de l'enseignement, un peu, de la photo, beaucoup, et revenait de voyages lointains...

« Il avait d'énormes qualités, mais il doutait de son dessin, ce n'était pas son point fort. En revanche, il avait vraiment un don d'observation, et en architecture c'est important. Je me demande s'il n'a pas fait archi d'abord pour la photo ! » Un ami de jeunesse, Thierry Michard, se souvient : « Il utilisait un appareil polaroid, avec une technique de gratte du cliché à la pointe, pour obtenir un effet kitsch de photo/dessin. Il utilisait sans se priver la photo comme support de son humour. Un souci constant : le beau temps,

et il était prêt à tout pour avoir le bon cadrage, en passant par des accès plus ou moins autorisés... Il était à l'affût d'une situation, d'un visage, d'une lumière. Et facétieux aussi avec ses objectifs décentrés, si utiles pour les photos d'archi, qui lui permettaient de prendre les gens sans être remarqué. Évidemment sa photo le représentait : curieux et drôle, exigeant et libre, sensible et humble... »

SON ŒIL SUR LES CHOSES

Après quelques belles et conviviales années d'études, Christophe fait partie des architectes toujours à l'avant-veille de finir de passer leur diplôme, comme de coutume à l'époque dans la profession. « Mais on bossait quand même ensemble, déjà, » raconte Georges Floret, installé comme lui en 1989, « essentiellement sur des projets d'aménagement de bourg (PAB) et d'autres études d'urbanisme. » Dans le Livradois et les secteurs de Thiers et Billom, le duo passe bien, surtout quand

un élu d'une petite commune apprécie de discuter sans façon avec deux énergumènes certes mal rasés, mais pas poseurs et capables de plonger vite fait dans son projet, d'égal à égal et bonne humeur comprise. « Comme c'est lui qui écrivait les projets, c'est encore lui qui parlait pour les soutenir pendant que je dessinais. Et puis il avait son œil sur les choses... » Sa modestie aussi, et même au-delà : « En réalité, il le cachait mais il était souvent soucieux, c'était un perfectionniste. »

En tout bien tout honneur, Christine Charbonnel raconte avoir « partagé Christophe avec Georges : ils travaillaient ensemble sur l'est du Puy-de-Dôme, nous avons fait équipe sur le reste et sur l'Allier, surtout pour des PAB. » Leur dernier chantier aura été un aménagement d'espace public à Espirat. « Il s'exprimait surtout par la photo, en joignant ses images à ses plans. Même dans un cadre strictement professionnel, c'était quelqu'un d'un humour et d'une gentillesse incroyables, qui

ne se prenait jamais trop au sérieux ! Mais, aussi têtus et pointilleux l'un que l'autre, il nous est arrivé de discuter de certains projets ou de détails jusque pendant la présentation aux élus. » Pas grave, si ça alimentait le débat...

Georges Parcoret, architecte et aujourd'hui directeur de la maîtrise d'ouvrage à l'Ophis, se rappelle de la réflexion au sein de l'entreprise (alors Opac du Puy-de-Dôme), dans les années 1990, sur la nécessaire valorisation du patrimoine ancien clermontois : « Christophe est alors apparu, dans le paysage régional, comme un des photographes susceptibles de réaliser des images assez fortes sur ces bâtiments, qui n'étaient pas toujours très appréciés. » Le résultat est assez probant pour qu'il prenne toute sa place dans la photo d'architecture.

L'AMI ET L'HOMME D'IMAGES

« Pas besoin de lui expliquer ce qu'on voulait : quand il arrivait sur le site, son



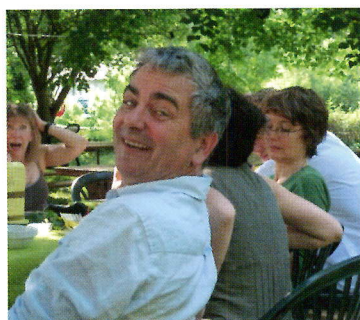
Photo © Hervé de Bussac

œil était déjà aiguisé sur le plan qu'il fallait faire, le lieu précis pour prendre une vue et bien la cadrer. C'était d'emblée complet, clair dans son esprit. Architecte, il savait à quoi servaient ces images et il avait ses « raccourcis », comme en ont les informaticiens. Nous sommes restés sur un projet inachevé, sur la résidence Le Quai, qui aurait pu déboucher sur une exposition... »

Comme souvent, la relation professionnelle se double d'une amitié, renforcée par des liens de voisinage et par le hasard d'un autre reportage, cette fois pour une revue régionale grand public, qui met la propre maison de Georges Parcoret dans l'objectif de Christophe. Le souvenir mêlant au plus près l'ami et l'homme d'images, c'est celui de l'aide de Christophe à Georges pour choisir son appareil photo, et de l'arrosage qui suivit... « C'était vraiment un bon après-midi... Il avait beau accumuler les heures

de travail, ce n'était pas un homme pressé. Quand il faisait du paramoteur, il y passait le temps qu'il fallait, on sentait son plaisir... C'était « juste quelqu'un de bien », comme l'a dit Christine Descœur ».

Il l'était aussi à l'égard des plus jeunes, comme en témoigne Simon Teyssou, alors architecte en fin d'études, collaborateur de Jean-Louis Coutarel : « Christophe passait souvent en voisin, et j'ai vite apprécié sa grande humanité. En photo, avec son vrai regard d'archi, il était à l'affût du bon point de vue pour valoriser un espace, la qualité de la lumière... Et puis il faisait confiance aux jeunes, il était enthousiaste, toujours encourageant, disponible. Lorsque je me suis installé dans le Cantal, en 2001, il s'est vite intéressé à la production de mon atelier, il l'a mise



en valeur au travers de son objectif. Pourtant on ne lui demandait rien... On lui doit une fière chandelle. »

PROMOUVOIR LES AUTRES...

En 2007, Christophe intègre à temps partiel le CAUE du Puy-de-Dôme comme architecte conseiller. « Auparavant, il a sollicité mon accord, explique Georges Floret : le secteur affecté à son poste étant le Livradois, nous ne pouvions plus y travailler ensemble en libéral. » Avec des casquettes désormais distinctes, les deux compères vont encore se croiser.

« Il était toujours agréable à côtoyer, c'est important avec les élus locaux. » Sa consœur au CAUE, Christine Descœur, travailla beaucoup en binôme avec lui, notamment pour lancer et développer les Palmarès régionaux de l'architecture

et de l'aménagement, Valeurs d'exemples. « Il parlait peu, il était capable de rester silencieux, longtemps, puis d'aller droit à l'essentiel, sans jamais se « débiner » devant une position à prendre, c'est ce que je retiendrai de lui. D'autre part, il arrivait au CAUE comme architecte conseiller, pas comme photographe, c'était bien clair. Mais il avait cependant, grâce à cette activité, une grande connaissance des agences d'architectes de la région. » Connaissance qui fut un des atouts de Valeurs d'exemples, devenu rapidement un support efficace pour la promotion de la production régionale. En novembre dernier, pour rendre service à sa consœur, Christophe l'accompagna pour une séance de photo devant le bâtiment de l'ADT. « J'ai découvert ce jour-là son métier de photographe, le cadrage, etc. Il faisait tout cela sans beaucoup parler, comme d'habitude... »

LIVRES

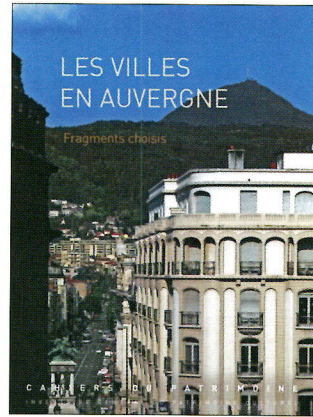


L'HYMNE AU BÉTON DE RICCIOTTI

Certainement beaucoup plus vite écrit que l'ouvrage ci-contre, le manifeste signé par l'architecte de Bagnol est une farce théâtrale en trois actes parsemés d'humour. L'homme de l'art se confronte à ceux de l'ordre (un capitaine de gendarmerie) et du droit (une

magistrate) pour une défense et illustration acharnées du béton et de la place où il s'est coulé pendant deux siècles d'histoire de la construction. La forme dialoguée permet d'alterner quelques pages légères, aux effluves de Pagnol ou de Romains, à des passages argumentaires plus monolithiques où parfois une certaine vision de l'écologie en prend pour son grade: « *Le gazon est vert, le béton est gris, nous préférons le vert, la couleur de la nature.* Même sous biture un adolescent est plus mature. » À la toute fin du livre et avant l'audience du tribunal, l'architecte ne désespère pas: « *Crier haro sur le béton ne sera qu'un cache-misère de plus, car le béton n'est pas un baudet. Il refusera de se laisser faire.* »

Le béton en garde à vue, manifeste architectural et théâtral, par Rudy Ricciotti, éditions Lemieux, février 2015, 90 pages, 14 euros.



ET L'Auvergne DEVINT URBAINE...

Et encore, ce ne sont que des fragments... En 175 pages et 920 grammes, l'auteure sonde à travers l'Auvergne quatre-vingt-onze villes ou supposées telles depuis le XVIII^e siècle. Elle en ausculte les cœurs les plus anciens, retrace et explique leurs divers modes de développement avec beaucoup de connaissances, mais aussi de compétence à nous les transmettre. Ainsi, par exemple, ses « descriptions et logique

de la forme labyrinthique » dévoilent-elles méthodiquement les raisons profondes et très anciennes, souvent médiévales, qui sous-tendent l'apparent désordre des centres de Saint-Germain-Lembron, Craonne-sur-Arzon, Saint-Pourçain-sur-Sioule ou Maurs. Le propos n'hésite pas à faire des crochets par d'autres exemples auvergnats ou plus lointains, autant que par le trait historique à dimension universelle. Ainsi comprend-on aisément la prééminence du tracé des rues sur celui du parcellaire, ou de la cellule familiale sur les pouvoirs publics, « les familles regroupées créant leur propre plan de circulation ». Le plan, la photographie – tous deux très abondants – et le pas du promeneur se présentent comme autant d'outils d'approche tout d'un coup si faciles à saisir pour vérifier sur le champ, si l'on peut dire, l'avis d'Aristote préférant aux rues droites les voies tortueuses car elles protègent les fuyards en cas d'invasion... Cet ouvrage est une somme passionnante, de surcroît abordable par tous, à la seule condition d'être prêt à y plonger longuement.

Les villes en Auvergne – Fragments choisis, de Bénédicte Renaud-Morand; photographies de Jean-Michel Périn; dessins et cartographie de Guylaine Beauparland-Dupuy (service régional de l'Inventaire général du patrimoine culturel); collection des Cahiers du patrimoine (n° 109), aux éditions Lieux Dits, septembre 2014, 175 pages, 24 euros.



SOREDAL Centre Auvergne
63100 Clermont-Ferrand
☎ : 04 73 16 10 10 - ✉ : 04 73 16 10 11
clermont@soredal.com

Chape fluide
Dallage béton
Dallage industriel









INGÉNIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

INGÉNIERIE ÉTUDES TECHNIQUE

- Bâtiments tertiaires
- Bâtiments industriels
- Ouvrages d'Art - Génie civil
- Béton - Béton précontraint
- Charpente Acier - Bois
- Études parasismiques
- VRD

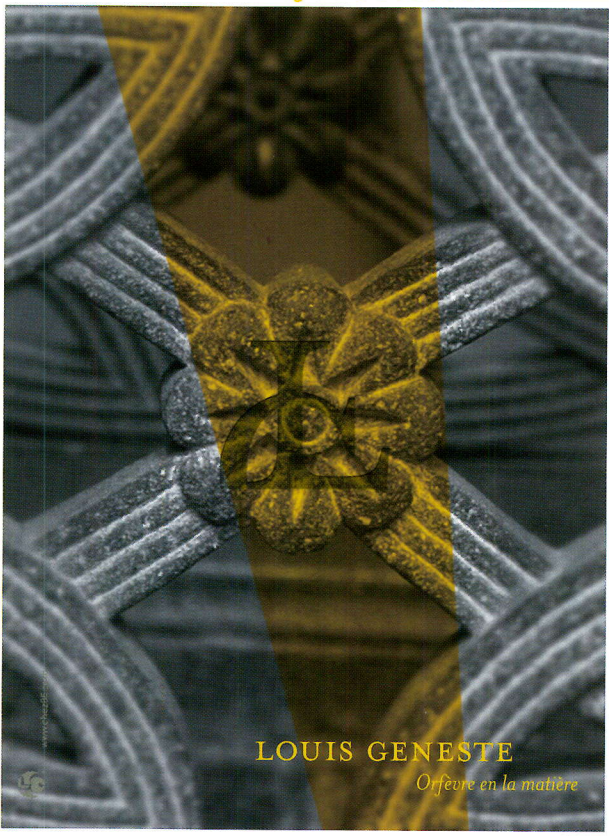
DIRECTION DE TRAVAUX





Parc Technologique de la Pardieu
9, rue Louis Rosier - CS 30021
63000 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. : 04 73 26 58 58
www.itc-be.fr

www.louisgeneste.com



LOUIS GENESTE
Orfèvre en la matière

30, rue Gutenberg - Clermont-Fd
t. 04 73 98 50 70

OBSERVATOIRE DES CONCOURS

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
YSSINGEAUX Haute-Loire	Rénovation et extension du Lycée Emmanuel Chabrier	Conseil Régional Auvergne	19-mai-14 E. Boudet	Crr Architecture Carles Hebras Maitrias Architectes Besançon Aurélien	3 novembre 2014 E. Boudet	Crr Architecture	11 M € H.T.
LABEGUDE Ardèche	Construction d'un centre d'entretien et d'intervention	Direction Départemental des Territoires de l'Ardèche	10-juil-14 G. Panthéon	Composite (69) Atelier David Fargette Sté d'Architecture JL Duchier-N Pietra (83)	22 octobre 2014 G. Panthéon	Composite (69) (ex aequo Atelier David Fargette)	1,640 M € H.T.
COURNON D'AUVERGNE Puy-de-Dôme	Construction d'une nouvelle demi-pension au Lycée Descartes	Conseil Régional Auvergne	16-juin-14 C. Porté	Bruhat & Bouchaudy X'to Architectes (69) Atelier 4	24 novembre 2014 C. Porté	Bruhat & Bouchaudy	3,4 M € H.T.
LEZOUX Puy-de-Dôme	Extension et remise à niveau du Collège G. Onslow	Conseil Général Puy-de-Dôme	10/09/2014 - 19/11/2014 A. Lerner C. Serin	PANTHEON Jean-François Atelier 4 Le Compas dans l'Œil	28 janvier 2015 A. Lerner C. Serin	PANTHEON Jean-François	4,8 M € H.T.
CLERMONT-FERRAND Puy-de-Dôme	Rénovation de la Cité Scolaire Blaise Pascal	Conseil Régional Auvergne	8-sept-14 J. Lechuga	Carles Hebras Maitrias Architectes Îlôt Architecture Atelier Carré d'Arche (18)	12 janvier 2015 J. Lechuga	Carles Hebras Maitrias Architectes	33,5 M € H.T.

ATTENTION ! Le tableau ci-dessus est basé sur les travaux des jurys et ne présage en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.

CARNET

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères et consœurs récemment inscrits à notre Tableau :

Christophe DE TRICAUD
Céline BARGOIN
Amandine BOURRAT
Elodie TATON
Julien MILLION
Alix RAAB


Toutes nos félicitations à Jacques RAMILLIEN et Georges GARDIZE pour l'honorariat de la profession

CARNET



BUREAU D'ÉTUDES STÉPHANE NIGGLI

38 Rue Niel
63100 Clermont-Ferrand
Tel. : 04 73 91 93 93
Fax : 04 73 91 93 94
Mail : sarlcs2n@orange.fr
WWW.CS2N.FR



Bureau d'Etudes Techniques

Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr



BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES BATIMENT TOUS CORPS D'ETAT :

Génie civil : Structure béton, structure acier, structure bois.
Fluides : Chauffage, climatisation, ventilation, traitement d'air, plomberie-sanitaire, fluides médicaux, énergies renouvelables.
Electricité : Courants forts et faibles, réseaux informatiques.
Economie de la construction : Métré, établissement de pièces écrites.
V.R.D. : Voirie et Réseaux Divers, aménagements extérieurs.
C.S.S.I. : Coordination des Systèmes de Sécurité Incendie.
O.P.C. : Ordonnancement, Pilotage et Coordination.
H.Q.E. : Haute Qualité Environnementale.
Cuisines collectives - Buanderie

10, rue Becquerel BP 123
63110 BEAUMONT
Tél. 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77
contact@euclid-fr.com
www.euclid-fr.com



Économistes de la construction

contact@agenceexeco.com **04 73 96 86 97**
78bis, rue de Brioude - 63500 ISSOIRE

Le nouveau Pô d'échanges intermodal renforce l'attractivité du territoire clermontois

Porte d'entrée sur la Ville de Clermont-Ferrand, le nouveau Pôle d'échanges intermodal de la gare SNCF se veut moderne, contemporain, accessible et agréable à vivre pour tous. Ce projet de grande ampleur mené par l'Union Européenne, l'État, la Région Auvergne, le Département du Puy-de-Dôme, SNCF/Gares & Connexions, Réseau Ferré de France, le SMTC de l'agglomération clermontoise, Clermont Communauté et la Ville de Clermont-Ferrand, a nécessité plus de deux ans de travaux.

Il offre une pluralité des modes de déplacements, un renforcement de l'accessibilité, une offre de transports élargie, un nouveau parvis arboré et piétonnier, plus de confort et un meilleur accueil des voyageurs. Prochaines étapes, l'extension du parking dont la capacité sera portée à 420 places sur deux niveaux (livraison prévisionnelle janvier 2016) et la reconfiguration du bâtiment voyageurs (livraison prévisionnelle septembre 2016).

